

## L'amour de Dieu dans les Écritures

**Présentation de M. le Rabbin Joseph ABITTAN,**

*du Centre Consistorial Michelet de Nice.*

Bonjour à tous. La thématique « L'amour de Dieu dans les Écritures saintes » signifie aussi bien l'amour que les hommes portent à Dieu que l'amour que Dieu porte aux hommes.

Ezra, dans la Bible, exhorte le peuple d'Israël à suivre la loi de Dieu et rappelle l'enseignement de Moïse. Ce dernier s'écria dans le Deutéronome : « Écoute, ISRAËL : l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un ! » puis, le thème qui nous intéresse : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur », c'est-à-dire avec tes deux penchants, le positif et le négatif. Ne jamais dire : « Mon amour pour Dieu est tel que j'envisage, par exemple, de ne pas me marier ou de fonder un foyer. Bien au contraire nous dit la Bible.

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de toute ton âme. » La vie n'est pas une valeur absolue ; dès lors qu'il y a des situations où la vie devient insupportable à vivre, même pour le croyant, c'est le cas par exemple de l'inceste, c'est le cas du meurtre ou bien du culte païen.

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tous tes biens. ». Ne fais pas passer tes biens matériels avant ton attachement et ton amour pour ton créateur.

Il y a donc trois façons d'aimer Dieu :

- soit, la première, à travers le spectacle grandiose de la nature :  
« Quand je vois tes cieux, mon âme aspire à Dieu » disait le Psalmiste (*Psaumes 8.3*).
- soit à travers la Bible : s'extasier devant le discours enflammé des prophètes pour la justice et le droit ;
- soit à travers l'action bienfaisante envers autrui : aider les pauvres, c'est prêter à Dieu.

Toutefois l'amour que Dieu porte aux hommes est de loin beaucoup plus intense que celui que les hommes portent à Dieu. Sur les Tables de la Loi, que Moïse apporta à ISRAËL, étaient gravées les 10 paroles du Sinaï, dans lesquelles Dieu s'était réservé quatre paroles et a donné six paroles pour les hommes :

« Tu respecteras ton père et ta mère ;  
tu ne tueras point ;  
tu ne commettras point d'adultère ;  
tu ne voleras point ;  
tu ne porteras pas de faux témoignage ;  
tu ne convoiteras ni la femme de ton prochain ni sa demeure. » (*Exode 20.12-14*)

C'est dire que la relation d'homme à homme est, aux yeux de Dieu, supérieure à celle qui relie l'homme à Dieu. Pour le dire autrement : aimer Dieu, c'est d'abord aimer l'autre.

Dans le monde de la croyance en Dieu, le premier axiome consiste à établir un système relationnel étroit entre Dieu et le moi. Dieu est plus proche de moi que moi de lui. Dans un monde sans Dieu, l'axiome premier c'est le moi, qui prédomine sur tout le reste, enfermés que nous sommes dans nos egos respectifs. Pourquoi donc dois-je avoir un comportement moral, et pourquoi dois-je limiter ma propre liberté pour laisser la place à celle des autres ?

Dans la religion monothéiste, la foi en Dieu, créateur du monde, qui a laissé une place à l'homme en se retirant de ce monde, invite l'homme à l'imiter en laissant aussi une place à autrui. C'est là la condition que Dieu a posée pour y résider parmi les hommes. L'homme, créé à l'image de Dieu, doit se souvenir que l'autre aussi est à l'image du créateur, indépendamment de sa couleur de peau, de son origine sociale ou de sa religion. Abraham, le diffuseur du monothéisme de l'histoire biblique, n'avait pas réalisé de miracles, il n'a pas eu à lever une armée puissante ni créer un empire. Pourtant c'est l'homme qui continue à exercer une influence considérable au sein de l'humanité puisque trois milliards d'individus se réclament de lui. « Je sais, dit l'Éternel dans la Genèse, qu'Abraham ordonnera à ses fils de suivre le droit et la justice. » Si nos civilisations sont mortelles, comme le disait Paul Valéry, la foi dans le dieu d'Abraham restera toujours vivante parmi les hommes. Merci de votre écoute. »

## Rencontrer Dieu dans les Écritures

### Présentation du Père Daniel Foucher,

*prêtre au diocèse de Nantes,  
auteur de « Pour mieux comprendre l'Écriture aujourd'hui ».*

« L'Écriture Sainte est une **lettre d'amour** envoyée par Dieu à l'Humanité », écrit Sören Kierkegaard

Première affirmation : **Dieu** existe. Comment peut-il communiquer avec nous ses créatures qu'il a enfantées ? Nous répondrons en trois étapes : dans le **cœur**, par la **parole** et grâce à **l'écriture**.

1. Dieu est présent dans notre **cœur**, dans toute conscience humaine, c'est notre boussole universelle. Il habite les profondeurs de notre inconscient, par son Souffle, son Esprit Ruah en hébreu, ruh en arabe. C'est repris trois fois dans le Coran sourate 15, 29 ; 38, 72 ; 32, 8. En témoigne le livre saint de la Genèse 2, 7, on y retrouve cette définition : « Dieu modela l'homme avec la glaise du sol et il insuffla dans ses narines un **Souffle de vie** et l'homme devint un être vivant » Genèse 2, 7. C'est ainsi que tout homme d'une certaine façon est *inspiré* ? « Celui qui m'aime et garde mes commandements, déclare Jésus, sera aimé de mon Père. Il lui donnera **l'Esprit de vérité** et nous viendrons vers lui et nous ferons chez lui notre **demeure** » Jean 14, 16-17 et 23.

D'où première attitude fondamentale : **le silence et l'écoute**. Je viens d'écrire un livre « *Ne coupons pas la Parole à Dieu* », sinon nous projetons sur Lui nos propres idées et nos désirs et nous pouvons alors plus ou moins, comme un **ventriloque**, prendre la parole au lieu de la recevoir et parler à la place de Dieu.

Je prends comme modèle le petit **Samuel** qui répond à son appel mystérieux : « **Parle, Seigneur, ton serviteur écoute** » I Samuel 3,10.

2<sup>e</sup> moyen de communication entre Dieu et nous : la **parole**. Jésus, écrivent Marc et Matthieu, ne parlait pas à ses disciples **sans paraboles** Mc 4, 33. « *Tout est parabole* », écrit Goethe. Toute la création est un **miroir universel** dans lequel Dieu se reflète. Le Psaume 19 en témoigne : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu et le firmament l'annonce* » Ps 19, 2. Qui n'a pas été ému par la **beauté du monde** : un coucher de soleil sur la mer, les étoiles, les fleurs, les oiseaux, au sommet l'amour de l'homme et de la femme qui, selon la Genèse 1, 26-28, ont été bâtis **féconds** à l'image de Dieu. Un enfant qui naît est unique dans notre histoire et toujours un miracle.

Quelle doit être notre réaction, la louange : « *Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, ta sagesse éclate à travers toute la Nature et ses lois.* » Quand l'astre du ciel se levait, François d'Assise proclamait : « *Loué sois-tu, Seigneur, pour notre frère soleil* »,

3<sup>ème</sup> moyen de communication : **l'écriture**. Jean écrivait dans le prologue de son évangile : « *Au commencement était la Parole, le Logos, le Verbe créateur qui éclaire tout homme venant en ce monde.* » Tout langage humain diversifié est le reflet d'une Parole unique et souveraine qui se dissémine à travers ses diverses manifestations. Pour que sa sonorité éphémère subsiste, il peut être traduit à travers les **signes visibles** et permanents de l'écriture qui est une parole en conserve. Nous avons essayé de le montrer dans notre livre : « *Le Langage, la Grammaire et la Foi.* »

4<sup>o</sup> Venons-en à **l'Écriture Sainte**. Si tout langage est sacré au sens universel du terme, puisque, par-delà celui qui s'exprime, tout relève finalement de la création de Dieu, les croyants ont voulu reconnaître et discerner certains livres **plus sacrés** que d'autres. C'est alors qu'apparaît la distinction seconde, surtout pas secondaire, du profane et du sacré. Les responsables des religions vont alors établir ce qu'on appelle le **canon**, c'est-à-dire la règle des Écritures, l'ensemble des livres reconnus comme saints, parce qu'écrits sous l'inspiration de l'Esprit Saint.

Pour les **Juifs** la majeure partie des livres dits canoniques a été établie lors de l'Académie de Yabneh (Jamnia) par des sages pharisiens. Et peu après la ruine du Temple en 70, cette fixation a été poursuivie au IV<sup>e</sup> siècle et après. Pour les **Catholiques** le canon a été défini au IV<sup>e</sup> siècle et confirmé par le concile de Trente au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Les listes des Orthodoxes et celle des protestants diffèrent quelque peu.

Pour les **Musulmans** le Coran est considéré comme la Parole même de Dieu. Cependant des réformistes se lèvent de plus en plus nombreux et cherchent raisonnablement de nouvelles formes d'expression et d'interprétations provoquant des réactions de la part des tendances conservatrices.

Je ne vais pas entrer ici dans le débat, sinon pour reconnaître que certains catholiques ont tenu autrefois un discours semblable à propos de l'**inspiration** de l'Écriture et qu'une réforme courageuse a culminé avec le concile Vatican II. Je me souviens dans une rencontre interreligieuse à Chantilly avoir déclaré, sans protestation de l'auditoire, qu'il ne fallait pas faire de nos livres sacrés des **sacrés livres**. Sinon on risque de tomber dans l'**idolâtrie de la Lettre**, car, dit Paul de Tarse : « **la lettre tue et l'Esprit fait vivre** » II Cor 3, 6. Si la lettre vous pousse à tuer, ce n'est plus une lettre d'amour et elle ne peut provenir de Dieu. Pourquoi ? Parce que Dieu dans la Bible nous donne ailleurs cet impératif : « **Tu ne tueras pas** » Exode 20, 13 ; 5, 17 et dans le Coran, parce que **ton semblable** est sacré 6, 152 ; 25, 68 et parce que tuer un homme, c'est atteindre **toute l'humanité** 5, 35.

Pour bien lire l'Écriture il est nécessaire d'exercer, surtout pas l'esprit de critique, mais **l'esprit critique** c'est-à-dire de discernement, car il se trouve parfois des contradictions dans nos Livres sacrés. Certains textes peuvent nous aider à les surmonter et être considérés comme des phares qui mettent en relief ombres et lumières. Je donne un exemple : après avoir lu **Job**, on ne peut plus penser comme avant. En effet, ce livre nous montre que Dieu ne se venge pas pour nous punir, puisqu'il existe des **malheurs innocents**. Travaillons pour construire ensemble des avancées en vue de mieux connaître Dieu et de restaurer son vrai visage. « *On vous a dit et moi je vous dis* », déclare Jésus Matthieu 5.

Dans mon livre : « *Comment lire la Bible aujourd'hui* », j'énumère cinq méthodes convergentes pour lire, restituer, même corriger un texte, je ne vous livre ici que le dernier critère : le **BON SENS**, c'est-à-dire le sens de la **Bonté**, Tout ce qui nous conduit à la haine de l'autre et au meurtre du frère, comme Caïn ne peut refléter les vrais sentiments de Dieu, l'Auteur souverain des Écritures. Pourquoi ? Parce que tous les livres saints de nos trois monothéismes attestent que Dieu n'est qu'Amour. Je vous en donne trois témoignages :

**1° Pour les Juifs.** Celui qui s'est défini à Moïse comme JE SUIS lui déclare sur la montagne du Sinaï ce qu'il est : « **Dieu de miséricorde et de compassion, de fidélité et de pardon** » Exode 34, 6.

**2° De même pour les Musulmans.** Le **Coran** s'inaugure par la belle prière de la Fatiha, que j'ai fait lire par Latifa Lalaoui devant le puits d'Abraham près de Beersheva lors du premier pèlerinage interreligieux qui eut lieu en Terre Sainte: On y invoque un Dieu très miséricordieux « **Ar Rahmin** », c'est-à-dire littéralement qu'il a des entrailles, un utérus, un mot utilisé aussi par nos amis juifs le Jour du Yom Kippour pour évoquer l'immense tendresse et l'hospitalité du **sein maternel** qui accueille la vie, la développe et la fait naître.

**3° Quant à Jésus**, il déclare : « *Dieu seul est bon* » Marc 8, 18. Ressuscité, il envoie Marie-Madeleine, une prostituée qu'il a guérie : « *Va vers mes frères et dis-leur : « mon Père est votre Père et mon Dieu est votre Dieu »* » Jean 20, 27. Jean écrit dans sa première lettre : « *Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu, celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, parce que Dieu est Amour* » I Jean 4, 1-2. Une telle déclaration dépasse la diversité des religions, elle définit ce que nous sommes tous et ce que chacun doit devenir : un bâtisseur d'une immense et **universelle fraternité**.

**Père Daniel Foucher**